

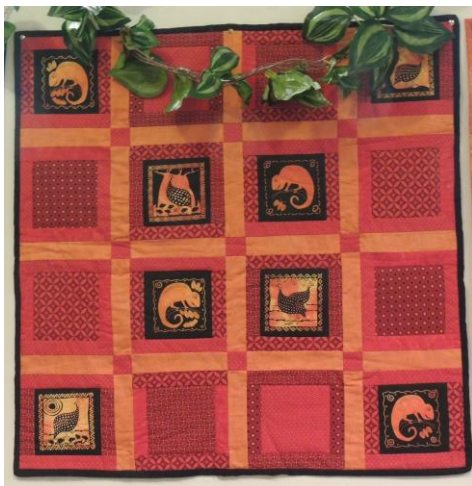


L'AVIS de Muttersholtz – Mai 2017
Dossier : les artistes à Muttersholtz
Entretien avec Josette Meyer : Patchwork

- Pouvez-vous vous présenter, quelle est votre pratique artistique ?

« Retraitée de l'Education nationale, j'étais professeur d'histoire-géographie. Je pratique le patchwork depuis vingt ans, et je me suis investie davantage encore depuis mon départ à la retraite. »

- D'où vient la technique ? Comment procédez-vous, avec quelles techniques, quels outils ?



« L'histoire du « Patch » est très ancienne, depuis l'antiquité on rassemble des morceaux de tissus ou de peaux pour en faire des vêtements, des couvertures ou des objets de décoration. C'était finalement une démarche économique de recyclage de matériaux. La communauté Amish utilise beaucoup la technique, mais ne l'a pas inventée. Elle l'a, par contre, fortement développée et c'est la seule façon pour les femmes Amish de développer leur expression artistique. Leur travail est toujours collectif. On peut dire que c'est le mouvement américain et anglais qui a relancé la mode. La technique consiste à assembler des morceaux de tissus, soit à la machine, soit à la main, je pratique les deux. »

- Depuis quand et comment avez-vous commencé à pratiquer cette activité ?

« Nous étions trois amies, l'une de nous a commencé le patchwork, nous avons ensuite découvert dans un catalogue un très joli dessus de lit, ensuite on s'y est mises toutes les trois. Nous avons pris ensemble des cours à Sainte-Marie-aux-Mines, à Colmar et à Sélestat, ensuite nous nous sommes lancées. Les premières expositions, je les ai faites avec mes amies. »

- Qu'est-ce que cela vous apporte ?

« Au delà d'un simple passe-temps, le fait de travailler les couleurs, les ombres et les lumières, la pratique se rapproche de l'esprit de la peinture, puisque le patchwork consiste, entre autres, à réaliser de véritables tableaux. »

- Comment partagez-vous votre passion, comment vous faites-vous connaître ?

« Je reçois un petit groupe d'environ cinq personnes le mardi, pour la journée, tous les quinze jours. Ceci constitue un bon moment de partage et de convivialité. L'idéal, pour travailler en commun, est que les participants aient déjà des notions de couture. Nous ne donnons pas de cours de couture, s'il fallait reprendre ces techniques, ce serait trop long. Pour ce qui est des expositions, je partage souvent les expositions de Gérard, mon mari qui pratique l'aérogaphie, dans le cadre de Régiocréativ. J'ai exposé également à Matzenheim, Sermersheim et bien sûr régulièrement à Muttersholtz pour Art et Artisanat. Quand une exposition approche, cela motive, on est « boosté », on travaille un peu dans l'urgence, mais appelons ça du bon stress !

Je ne fais que très peu de vente d'œuvres, je fais surtout des cadeaux, j'en donne à la paroisse, c'est plus une source de plaisir pour moi qu'un commerce »



- Qu'est-ce qui vous a poussé à vous engager au sein de l'association Art et artisanat ?

« La rencontre avec d'autres pratiquants et artistes. Le fait bien sûr de pouvoir présenter mes réalisations dans la commune où je vis et surtout le moment de partage que cela représente, on discute énormément lors du salon. »



- Avez-vous des idées ou des vœux à exprimer au sujet de l'art à Muttersholtz ?

« J'aimerais que davantage de personnes se fassent connaître, je sais que beaucoup de villageois pratiquent un art à titre personnel, mais n'éprouvent peut-être pas le besoin de le partager, peut-être par timidité, il faudrait trouver le moyen de les découvrir afin de les encourager à nous rejoindre dans nos expositions. »